

À travers la plume, elle dénonce le racisme ordinaire



Isabelle Boni-Claverie est à la fois, scénariste, réalisatrice et écrivaine. PHOTO DNA-DR.

EN S'APPUYANT SUR SON HISTOIRE PERSONNELLE,

Isabelle Boni-Claverie invite le lecteur à la réflexion sur la persistance des stéréotypes en France, dans son ouvrage « Trop noire pour être Française. »

Son livre est paru le 31 août dernier aux éditions Tallandier. À l'origine de sa démarche littéraire, un documentaire sur la question de la place des noirs en France. Son œuvre, autobiographique, lui donne la parole. Avec sensibilité, l'écrivaine nous fait rencontrer la reine Béatrix de Hollande, son défunt mari, le prince Claus, Houphouët Boigny, Claude Lanzmann, Sonia Rolland et aussi François Mitterrand. Elle invite aussi le lecteur à s'interroger sur son rapport à la différence et aux stéréotypes qui perdurent en France.

Tantôt drôle, tantôt corrosive et émouvante, Isabelle Boni-Claverie décrit une France où « la classe n'efface pas la race. » De sa plume vive et alerte, elle raconte le racisme ordinaire

qui fait irruption dans sa vie. À 6 ans, Isabelle découvre qu'elle est noire et que sa couleur est sujette aux discriminations du quotidien. Elle rêve d'incarner Marie dans la crèche vivante de son école. Elle sera Balthazar, le roi mage venu d'Afrique. Pour cette petite fille élevée dans un quartier chic de Paris, c'est le choc.

Mais, elle n'est pas au bout de ses peines. Quel étranger n'a jamais eu droit à ce genre de questions, qui se voulaient amicales alors que l'interrogateur sciemment ou inconsciemment étalait son racisme ? Comme cette voisine de table à un repas : « D'où venez-vous ? » ou encore ce collègue qui prétend faire connaissance : « Nous as-tu apporté le soleil ? ». Bref, le noir en France, c'est 50 nuances de noir. Dans son livre, Isabelle Boni-Claverie entremêle le récit de sa vie de femme noire française de Paris à Abidjan, des bancs de l'école catholique aux coulisses de la télévision, à celui du destin incroyable de son grand-père africain, devenu magistrat de la République Française dans les années 1930 et l'époux d'une jeune fille de Gaillac, première femme de sa ville à épouser un noir. La jeune auteure qui est aussi scénariste et réalisatrice, finit son livre sur une note optimiste en proposant de faire le pari d'une égalité réelle.

A.F.

► « Trop noire pour être Française » Ed, Tallandier. Isabelle Boni-Claverie. 19,90 €. 288 pages.